

# Boulot. . . métro. . . dodo. . . ou. .

Certaines femmes choisissent délibérément de rester au foyer et de se consacrer à leur vocation d'épouse, leur métier de mère et leurs devoirs de citoyenne. Ont-elles les mêmes chances de s'épanouir et de vivre heureuses que celles qui veulent concilier tout cela avec leurs obligations à l'extérieur, les exigences d'une profession ou d'un métier souvent plus accapareur et épuisant que libérateur et enrichissant?

Dans une société basée sur le principe de l'efficacité, de la rentabilité et de la consommation malheureusement une propagande éhontée et pernicieuse a voulu faire croire que la femme au foyer était exploitée, en quelque sorte dépossédée de son indépendance et de son autonomie, esclave qu'elle est, la pauvre, de ses chaudrons et de préoccupations dont on s'acharne sur tous les tons à minimiser et à réduire la valeur.

Pourquoi le mariage alors, lourd d'implication et d'engagement, si le célibat au contraire favorise une émancipation de plus en plus convoitée et dont on veut faire son principal but?

Je conviens que le mariage est une expérience pas toujours facile à vivre avec ses réalités quotidiennes et la répétition monotone de tâches plus ou moins astreignantes et appréciées. Comme l'a écrit Lamartine:

**La vie humble aux travaux ennuyeux et faciles  
Est une oeuvre de choix qui veut beaucoup d'amour....**

- Mais un patron est-il moins tyrannique qu'un mari?

- Le bruit des machines est-il moins assourdissant, énervant et supportable que celui des ébats plus ou moins bruyants d'enfants qui s'amuse?

- L'égalité, mot dont on se targue et qui fleurit sur toutes les lèvres, est-elle plus facile à établir entre patron et employée qu'entre mari et femme?

- Une femme qui a du potentiel a-t-elle moins de chance de le développer et de le faire valoir dans sa famille d'abord, puis dans le milieu ensuite, qu'à l'intérieur d'un fonctionnarisme souvent ingrat et abrutissant?

- La femme au foyer dispose-t-elle de moins de loisirs que son homologue au bureau pour s'intéresser à toutes les facettes de la vie: services d'entraide, écriture, lecture, artisanat, décoration, sorties éducatives, émissions enrichissantes, sport, etc., etc.?

La femme au foyer s'afflige souvent à tort d'un manque de confiance en elle-même, d'une sous-estimation de ses possibilités, de l'insuffisance de sa formation, de la non-reconnaissance de la valeur économique de son travail, de l'angoisse ressentie face à une retraite anticipée au départ des enfants, etc., etc.

Une réorientation reste-t-elle possible et des solutions s'offrent-elles pour corriger un état de fait qui risque de détériorer l'image de la femme désireuse d'exercer à temps plein un rôle complet d'épouse, de mère et de

citoyenne du monde?

Peut-être que oui avec un peu d'imagination et de bonne volonté!

Pourquoi pas la reconnaissance d'un salaire à la femme au foyer qui lui permettrait une certaine indépendance financière et revaloriserait son statut de ménagère?

Pourquoi pas une éducation permanente gratuite avec des programmes d'orientation et de formation dans différents domaines, par le biais de la correspondance, de la radio ou de la télé à des heures adaptées aux besoins de la cause?

Je vous laisse le soin de répondre à toutes ces questions, de faire le bilan et, quelles que soient vos évaluations, de ne pas oublier que "le bonheur de la vie consiste à avoir toujours quelque chose à faire, quelque chose à aimer, quelque chose à espérer."

Janine Martin Hardy